



Newsletter Juin 2025

## Chronique : La bécane du cœur n'est pas toujours celle de la raison

### Acheter une Ducati à 52 ans alors que t'as mal au dos et trois enfants ? Évidemment que oui.

J'ai vu ce regard une centaine de fois. Celui du type en costard froissé, lunettes de vue et toison grisonnante, debout devant [une Panigale rouge](#) comme un péché, les mains dans les poches et le portefeuille qui transpire dans la veste. Il hésite. Il sait. Il va craquer. Il ne devrait pas.

Mais il va quand même.

Et tu sais quoi ? Il a raison.

Parce qu'à un moment, faut arrêter de croire qu'on choisit sa moto comme on choisit un lave-vaisselle. La raison, c'est pour les tableaux Excel et les SUV familiaux. La passion, elle, roule en twin italien, vibre à 8000 tours et oublie le mal de dos à la première giclée de gaz.

Chronique : La bécane du cœur

### L'appel du V-Twin

Il y a des motos qui t'appellent. Littéralement. Tu passes devant la vitrine, tu ralentis. Tu fais genre tu regardes ailleurs, mais ton œil revient toujours à elle. La ligne, le pot, ce petit détail sur le réservoir. Et toi, dans ta tête, t'entends déjà le bruit. Pas dans la rue. Dans ta poitrine.

Moi, c'était en 2006, [une Monster S2R](#). J'étais censé acheter une Bandit d'occase. Confortable, économique, "raisonnable". Mais dès que j'ai entendu le clac sec du démarreur et les premiers toussotements du twin Desmodromique, j'ai su. C'était elle. Ou rien.

Et tant pis pour le banquier. Tant pis pour le dos. Tant pis pour les concessions.

### Le paradoxe du motard quinquagénaire

C'est fou comme on devient sérieux avec les années. On compare les conso. On lit les essais. On regarde la hauteur de selle comme on lit les étiquettes de

sucre au supermarché. On a peur de la pluie, des factures, de l'embrayage qui colle. Bref, on vieillit.

Mais en parallèle, on commence aussi à entendre une petite voix. Celle du type qu'on a été à 20 ans, casque cross et posters de [GSX-R](#) dans la chambre. Cette voix, elle revient. Et elle te dit : "T'attends quoi ? T'as bossé toute ta vie. T'as trimé. T'as assuré pour tout le monde. Et toi, dans l'histoire ?"

Alors tu calcules. Et tu t'offres une folie. Pas une crise. Une revanche.

## **Ducati, Triumph, Harley... les motos qu'on n'achète jamais par erreur**

Ces motos-là, elles sont rarement parfaites. Elles chauffent, elles coûtent un rein en révision, elles te donnent parfois l'impression de piloter un grille-pain nerveux sur des pavés. Mais elles ont une gueule. Une âme. Une voix.

Tu ne les achètes pas pour cocher des cases. Tu les choisis comme on choisit un vinyle qu'on va écouter en boucle. Avec le cœur. Avec les tripes. Avec le souvenir d'un pote qui en avait une. Ou d'une affiche sur le mur du garage.

Alors quand un type de 52 ans me dit qu'il veut [une Diavel](#) au lieu d'un trail bien pépère, je lui tape dans le dos. Et je lui dis : "Mets-toi un bon dossier et fonce."

## **Les enfants, le dos et le reste...**

Oui, t'as mal au dos. Mais t'as aussi un kiné qui te dit que bouger, c'est bon pour toi. Et la moto, c'est du mouvement, du vrai. Du muscle en tension, du cerveau en éveil, du cœur qui bat.

Oui, t'as trois enfants. Et alors ? Ils te préfèrent vivant et heureux, ou plan-plan et frustré ? Les mêmes, ils pigent plus que ce qu'on croit. Quand ils te voient partir casque sous le bras, sourire en coin, ils sentent que tu vis encore. Que t'es pas qu'un distributeur à bons de cantine.

Et l'assurance, l'équipement, la logistique ? On gère. On est adultes, merde. Mais on n'est pas morts. Pas encore.

## **Conclusion à 8000 tours**

Alors voilà. La bécane du cœur, c'est rarement celle de la raison. Et c'est tant mieux. Parce qu'on n'a qu'une vie. Et qu'à force de faire des choix rationnels, on finit par oublier ce que ça veut dire, vibrer.

Acheter une Ducati à 52 ans, c'est pas un caprice. C'est un manifeste. C'est se rappeler qu'on a encore des rêves. Et que parfois, ces rêves ont deux roues, un cadre en treillis et un pot Termignoni.

Et si un jour tu croises ce type, casque rouge sous le bras, sourire béat au feu rouge, ne le juge pas. Dis-lui juste : "Bien ouej, frère. Bien ouej."

Bonjour à tous,

**Chronique du repaire des motards. Super article où la passion , l'envie, le coup de cœur doivent parfois passer avant la raison et que se faire plaisir est une thérapie.**

**Les BMW ne sont pas citées mais nul doute que cela marche également si j'en juge par le large sourire de notre Président...**

**Prenez le temps de le lire, c'est tellement vrai.**

Yann

## **Chronique : La bécane du cœur n'est pas toujours celle de la raison**

### **Acheter une Ducati à 52 ans alors que t'as mal au dos et trois enfants ? Évidemment que oui.**

J'ai vu ce regard une centaine de fois. Celui du type en costard froissé, lunettes de vue et toison grisonnante, debout devant [une Panigale rouge](#) comme un péché, les mains dans les poches et le portefeuille qui transpire dans la veste. Il hésite. Il sait. Il va craquer. Il ne devrait pas.

Mais il va quand même.

Et tu sais quoi ? Il a raison.

Parce qu'à un moment, faut arrêter de croire qu'on choisit sa moto comme on choisit un lave-vaisselle. La raison, c'est pour les tableaux Excel et les SUV familiaux. La passion, elle, roule en twin italien, vibre à 8000 tours et oublie le mal de dos à la première giclée de gaz.

Chronique : La bécane du cœur

### **L'appel du V-Twin**

Il y a des motos qui t'appellent. Littéralement. Tu passes devant la vitrine, tu ralentis. Tu fais genre tu regardes ailleurs, mais ton œil revient toujours à elle. La ligne, le pot, ce petit détail sur le réservoir. Et toi, dans ta tête, t'entends déjà le bruit. Pas dans la rue. Dans ta poitrine.

Moi, c'était en 2006, [une Monster S2R](#). J'étais censé acheter une Bandit d'occase. Confortable, économique, "raisonnable". Mais dès que j'ai entendu le clac sec du démarreur et les premiers toussotements du twin Desmodromique, j'ai su. C'était elle. Ou rien.

Et tant pis pour le banquier. Tant pis pour le dos. Tant pis pour les concessions.

### **Le paradoxe du motard quinqu**

C'est fou comme on devient sérieux avec les années. On compare les conso. On lit les essais. On regarde la hauteur de selle comme on lit les étiquettes de sucre au supermarché. On a peur de la pluie, des factures, de l'embrayage qui colle. Bref, on vieillit.

Mais en parallèle, on commence aussi à entendre une petite voix. Celle du type qu'on a été à 20 ans, casque cross et posters de [GSX-R](#) dans la chambre. Cette voix, elle revient. Et elle te dit : "T'attends quoi ? T'as bossé toute ta vie. T'as trimé. T'as assuré pour tout le monde. Et toi, dans l'histoire ?"

Alors tu calcules. Et tu t'offres une folie. Pas une crise. Une revanche.

## **Ducati, Triumph, Harley... les motos qu'on n'achète jamais par erreur**

Ces motos-là, elles sont rarement parfaites. Elles chauffent, elles coûtent un rein en révision, elles te donnent parfois l'impression de piloter un grille-pain nerveux sur des pavés. Mais elles ont une gueule. Une âme. Une voix.

Tu ne les achètes pas pour cocher des cases. Tu les choisis comme on choisit un vinyle qu'on va écouter en boucle. Avec le cœur. Avec les tripes. Avec le souvenir d'un pote qui en avait une. Ou d'une affiche sur le mur du garage.

Alors quand un type de 52 ans me dit qu'il veut [une Diavel](#) au lieu d'un trail bien pépère, je lui tape dans le dos. Et je lui dis : "Mets-toi un bon dossier et fonce."

## **Les enfants, le dos et le reste...**

Oui, t'as mal au dos. Mais t'as aussi un kiné qui te dit que bouger, c'est bon pour toi. Et la moto, c'est du mouvement, du vrai. Du muscle en tension, du cerveau en éveil, du cœur qui bat.

Oui, t'as trois enfants. Et alors ? Ils te préfèrent vivant et heureux, ou plan-plan et frustré ? Les mêmes, ils pigent plus que ce qu'on croit. Quand ils te voient partir casque sous le bras, sourire en coin, ils sentent que tu vis encore. Que t'es pas qu'un distributeur à bons de cantine.

Et l'assurance, l'équipement, la logistique ? On gère. On est adultes, merde. Mais on n'est pas morts. Pas encore.

## **Conclusion à 8000 tours**

Alors voilà. La bécane du cœur, c'est rarement celle de la raison. Et c'est tant mieux. Parce qu'on n'a qu'une vie. Et qu'à force de faire des choix rationnels, on finit par oublier ce que ça veut dire, vibrer.

Acheter une Ducati à 52 ans, c'est pas un caprice. C'est un manifeste. C'est se rappeler qu'on a encore des rêves. Et que parfois, ces rêves ont deux roues, un cadre en treillis et un pot Termignoni.

Et si un jour tu croises ce type, casque rouge sous le bras, sourire béat au feu rouge, ne le juge pas. Dis-lui juste : "Bien ouej, frère. Bien ouej."

Bonjour à tous,

**Chronique du repaire des motards. Super article où la passion , l'envie, le coup de cœur doivent parfois passer avant la raison et que se faire plaisir est une thérapie.**

**Les BMW ne sont pas citées mais nul doute que cela marche également si j'en juge par le large sourire de notre Président...**

**Prenez le temps de le lire, c'est tellement vrai.**

Yann

## **Chronique : La bécane du cœur n'est pas toujours celle de la raison**

### **Acheter une Ducati à 52 ans alors que t'as mal au dos et trois enfants ? Évidemment que oui.**

J'ai vu ce regard une centaine de fois. Celui du type en costard froissé, lunettes de vue et toison grisonnante, debout devant [une Panigale rouge](#) comme un péché, les mains dans les poches et le portefeuille qui transpire dans la veste. Il hésite. Il sait. Il va craquer. Il ne devrait pas.

Mais il va quand même.

Et tu sais quoi ? Il a raison.

Parce qu'à un moment, faut arrêter de croire qu'on choisit sa moto comme on choisit un lave-vaisselle. La raison, c'est pour les tableaux Excel et les SUV familiaux. La passion, elle, roule en twin italien, vibre à 8000 tours et oublie le mal de dos à la première giclée de gaz.

Chronique : La bécane du cœur

### **L'appel du V-Twin**

Il y a des motos qui t'appellent. Littéralement. Tu passes devant la vitrine, tu ralentis. Tu fais genre tu regardes ailleurs, mais ton œil revient toujours à elle. La ligne, le pot, ce petit détail sur le réservoir. Et toi, dans ta tête, t'entends déjà le bruit. Pas dans la rue. Dans ta poitrine.

Moi, c'était en 2006, [une Monster S2R](#). J'étais censé acheter une Bandit d'occase. Confortable, économique, "raisonnable". Mais dès que j'ai entendu le clac sec du démarreur et les premiers toussotements du twin Desmodromique, j'ai su. C'était elle. Ou rien.

Et tant pis pour le banquier. Tant pis pour le dos. Tant pis pour les concessions.

### **Le paradoxe du motard quinqu**

C'est fou comme on devient sérieux avec les années. On compare les conso. On lit les essais. On regarde la hauteur de selle comme on lit les étiquettes de sucre au supermarché. On a peur de la pluie, des factures, de l'embrayage qui colle. Bref, on vieillit.

Mais en parallèle, on commence aussi à entendre une petite voix. Celle du type qu'on a été à 20 ans, casque cross et posters de [GSX-R](#) dans la chambre. Cette voix, elle revient. Et elle te dit : "T'attends quoi ? T'as bossé toute ta vie. T'as trimé. T'as assuré pour tout le monde. Et toi, dans l'histoire ?"

Alors tu calcules. Et tu t'offres une folie. Pas une crise. Une revanche.

## **Ducati, Triumph, Harley... les motos qu'on n'achète jamais par erreur**

Ces motos-là, elles sont rarement parfaites. Elles chauffent, elles coûtent un rein en révision, elles te donnent parfois l'impression de piloter un grille-pain nerveux sur des pavés. Mais elles ont une gueule. Une âme. Une voix.

Tu ne les achètes pas pour cocher des cases. Tu les choisis comme on choisit un vinyle qu'on va écouter en boucle. Avec le cœur. Avec les tripes. Avec le souvenir d'un pote qui en avait une. Ou d'une affiche sur le mur du garage.

Alors quand un type de 52 ans me dit qu'il veut [une Diavel](#) au lieu d'un trail bien pépère, je lui tape dans le dos. Et je lui dis : "Mets-toi un bon dossier et fonce."

## **Les enfants, le dos et le reste...**

Oui, t'as mal au dos. Mais t'as aussi un kiné qui te dit que bouger, c'est bon pour toi. Et la moto, c'est du mouvement, du vrai. Du muscle en tension, du cerveau en éveil, du cœur qui bat.

Oui, t'as trois enfants. Et alors ? Ils te préfèrent vivant et heureux, ou plan-plan et frustré ? Les mêmes, ils pigent plus que ce qu'on croit. Quand ils te voient partir casque sous le bras, sourire en coin, ils sentent que tu vis encore. Que t'es pas qu'un distributeur à bons de cantine.

Et l'assurance, l'équipement, la logistique ? On gère. On est adultes, merde. Mais on n'est pas morts. Pas encore.

## **Conclusion à 8000 tours**

Alors voilà. La bécane du cœur, c'est rarement celle de la raison. Et c'est tant mieux. Parce qu'on n'a qu'une vie. Et qu'à force de faire des choix rationnels, on finit par oublier ce que ça veut dire, vibrer.

Acheter une Ducati à 52 ans, c'est pas un caprice. C'est un manifeste. C'est se rappeler qu'on a encore des rêves. Et que parfois, ces rêves ont deux roues, un cadre en treillis et un pot Termignoni.

Et si un jour tu croises ce type, casque rouge sous le bras, sourire béat au feu rouge, ne le juge pas. Dis-lui juste : "Bien ouej, frère. Bien ouej."

